













Salle Bourjac. Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle

9:30h Accueil et Présentation

Carle Bonafous-Murat (Président de l'Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle) Juan Ojeda (Directeur Colegio de España en París) Marie-Linda Ortega (Co-directrice du CREC. Paris 3-Sorbonne Nouvelle)

10:00h - 12:30h Communications

Modératrice : Marie-Linda Ortega

Luis Sazatornil (Universidad de Cantabria)

Arquitectura, nación y estilo: López Otero y la construcción del Colegio de España en París

Antonia María Mora Luna (CREC – Paris 3. Sorbonne Nouvelle y Boursière Fernand Braudel (FMSH)) El Colegio de España en París como herramienta política y educativa

Jean-Marc Delaunay (Paris 3-Sorbonne Nouvelle)

Le comité de rapprochement franco-espagnol : politique conservatrice et échanges culturels bilatéraux

15:00h - 17:30h Communications

Modérateur : Germán Gan Quesada

Lorenzo Delgado Gómez-Escalonilla (Centro de Ciencias Sociales y Humanas. CSIC) Francia ante la modernización española: relaciones culturales y cooperación científico-técnica

Luis G. Martínez del Campo (Universidad de Concepción, Chile) Good Manners. La influencia británica en las residencias de estudiantes españolas (1910-1936)

Yvan Nommick (Université Paul-Valéry Montpelier) El Colegio de España y la Casa de Velázquez: la circulación de artistas españoles entre Madrid y París

Salle Luis Buñuel. Colegio de España en París (CIUP)

20:30h - Concert

20° dans le noir

Javier Elipe, résident, électronique, Ariadna Alsina, résidente, électronique, Núria Gímenez-Comas, électronique, Shao-Wei Chou, flûte; Chiaki Tsunaba, clarinette; Lola Malique, violoncelle, Antoine Alerini, piano.

Ce programme musical, proposé dans le cadre du colloque organisé à l'occasion du 80ème anniversaire du Colegio de España, s'articulera autour de 6 compositeurs espagnols dont la plupart sont, ou ont été, résidents du Colegio ou lauréats du Prix de composition Colegio de España/INAEM.

Salle Luis Buñuel. Colegio de España en París (CIUP)

11:30h - 12:45h Communications

Modérateur : Luis G. Martínez del Campo

Germán Gan Quesada (Universitat Autònoma de Barcelona) ¿París, puerta de Europa? La capital francesa y la internacionalización de la música española durante el franquismo (1940-1970)

Hélène Frison (Université de Paris 13. CREC – Paris 3. Sorbonne Nouvelle) El Colegio de España en París. Una encrucijada cultural franco-español (1924–1970). Joaquín Rodrigo, ambassadeur de la musique espagnole à Paris

14:30h - 18:00h Communications

Modérateur: Lorenzo Delgado Gómez-Escalonilla

Paloma Palau-Pellicer (Universitat Jaume I de Castellón) Artistas valencianos en el Colegio de España en París: experiencias y testimonio plástico

Ozvan Bottois (CREC – Paris 3. Sorbonne Nouvelle) L'exposition de peinture et de sculpture de 1935 au Colegio de España de Paris : enjeux et perspectives

Sarah Jammes (CREC – Paris 3. Sorbonne Nouvelle) El Colegio de España y los pintores franceses (años 1940)

Marie-Linda Ortega (CREC – Paris 3. Sorbonne Nouvelle) María Droc y Palazuelo : la cuestión del arte abstracto en los años 50

18:00h - Projection

Le Collège d'Espagne à Paris après mai 68

Extraits du documentaire en cours de réalisation d'Antonia María Mora Luna et Christophe Arnold des Brosses

Direction scientifique	Comité scientifique	Comité d'organisation
Marie-Linda Ortega	Marie-Linda Ortega Antonia María Mora Luna Stéphanie Migniot	Antonia María Mora Luna Stéphanie Migniot Ozvan Bottois

Le Colegio de España de Paris Un carrefour culturel franco-espagnol (1924-1970)

A l'occasion de la célébration du quatre-vingtième anniversaire de sa création, le Colegio de España et le CREC (Centre de Recherches sur l'Espagne Contemporaine de l'Université Paris III Sorbonne-Nouvelle) organisent un colloque, les 22 et 23 octobre 2015 afin d'étudier sous tous ses aspects, y compris les plus négligés jusqu'ici, le rôle important joué par le Colegio dans le « rapprochement spirituel » entre la France et l'Espagne.

Dans les années 1920, le principe de la construction d'un pavillon qui représente l'Espagne au sein de la Cité Universitaire – aujourd'hui Cité Internationale Universitaire de Paris –, conforme au projet éducatif initié par Émile Deutsch de la Meurthe est adopté dans le but de renforcer les relations internationales entre les deux pays à travers les échanges entre artistes, intellectuels ou chercheurs espagnols et français.

Évoquer l'origine des différents résidents espagnols suppose déjà une diversité géographique et idéologique. Or, il faut le souligner, cette pluralité est redoublée par la position du Colegio, situé dans une capitale cosmopolite susceptible d'offrir aux résidents espagnols des contacts avec des Français et des Parisiens, mais également avec des personnes originaires de nombreuses nations.

Il faut également considérer la variété des idéologies amenées à coexister au fil de l'histoire politique espagnole et française, depuis l'amorce du projet d'André Honnorat, Alphonse XIII puis Primo de Rivera jusqu'aux évènements de mai 1968 et la fermeture du pavillon espagnol. Sans prétendre à l'exhaustivité, ni écarter les approches synchroniques, il convient de souligner quelques étapes particulièrement significatives pour l'étude de la trame des relations politiques, administratives, artistiques ou encore scientifiques : la nouvelle direction imprimée par la Seconde République à la politique culturelle espagnole extérieure, qui se matérialise par une configuration nouvelle du pavillon espagnol de la Cité Universitaire sous la direction de Jiménez Fraud et Angel Establier, ou la singularité du Colegio de España dans le contexte de la guerre civile espagnole puis de la Seconde Guerre mondiale ou encore le Colegio de España de Paris sous le franquisme comme institution au service de la propagande culturelle (?) ou enfin de la « normalisation » progressive des échanges et relations culturels dans les années 1950.

Cette vitrine de la politique culturelle espagnole en France favorise particulièrement les contacts franco-espagnols dans les domaines de l'art, la science et la culture mais également aux échanges, sans doute plus exceptionnels, avec d'autres pays également représentés dans l'espace babylonien de la Cité Internationale auxquels ce colloque consacre également une place.

Quatre-vingt ans après sa fondation, il semble bienvenu d'étudier et de valoriser la mémoire culturelle associée à cette maison de la Cité Universitaire. Mémoire qui constitue sans aucun doute un patrimoine fondamental pour comprendre l'histoire politique, diplomatique, artistique et intellectuelle de ces deux pays.











